

INTERFACE

● Notes de lecture

Au delà du capitalisme

Peter Drucker

"Faire en sorte que tout le monde contribue".

On parle beaucoup, de nos jours, "d'attributions" et de "délégation". Ces mots signifient la fin de l'organisation fondée sur le commandement et le contrôle. Mais à l'exemple des mots utilisés auparavant, ils se rattachent aux notions de pouvoir et de hiérarchie. À la place, il faudrait parler de responsabilité et de contribution. Car le pouvoir sans responsabilité, ce n'est pas le pouvoir, c'est l'irresponsabilité.

Dunod, page 120.

Au delà du capitalisme

Peter Drucker

La confiance est donc indispensable au progrès. Les dirigeants efficaces utilisent largement la ressource de l'information. Ils prennent le risque de partager cet élément de pouvoir. Ils révèlent ouvertement leurs opinions, leurs jugements, leurs soucis, leurs intentions et leurs sentiments en soutenant leurs subordonnés, et savent exprimer leurs désaccords en évitant d'humilier ou de ridiculiser.

Ils s'efforcent de mettre en place un système de double récompense - une situation dont tout le monde sort gagnant - plutôt que d'avoir recours au système perdu/gagné qui prévaut dans les entreprises qui ont misé sur la compétition interne, et dans lesquelles faire ouvertement confiance aux autres est une imprudence. Bref, ils admettent que leurs subordonnés sont des partenaires à part entière pour ce qui est de poursuivre les objectifs définis en commun, à l'aide d'une stratégie élaborée conjointement. Les dirigeants de demain sont disposés à partager leur pouvoir.

Ce qu'il faut viser, c'est rendre les gens responsables. Ce qu'il faut demander, ce n'est pas : "Quelles sont vos attributions" ? mais bien : "De quoi êtes-vous responsable" ?

Le management, dans l'entreprise fondée sur le savoir, n'a pas pour tâche de faire de chacun un patron. Sa tâche, c'est de faire en sorte que tout le monde contribue.

Dunod, page 120.